

Conférence débat de l' Observatoire des médias de l' université permanente de Nantes
vendredi 8 novembre 2024
Compte rendu

« Les médias sont-ils encore le quatrième pouvoir ? » avec Raphaëlle BACQUE
journaliste au Monde



Nous aurions pu penser que la veille d'un week-end de trois jours aurait dissuadé une partie des amateurs des conférences médias du vendredi. Il n'en fut rien et les rangs de l'amphi Kerneis furent largement remplis pour écouter Raphaëlle Bacqué journaliste au Monde, répondre aux questions de Patrice Saint André et ensuite de la salle.

Née en 1964, elle a une longue carrière de journaliste et de chroniqueuse et il était difficile de savoir si l'auditoire était là pour l'écouter parler du pouvoir des médias ou savoir ce que la biographe pensait de la toute récente réélection de Trump. Pour la co-auteure de biographies passionnantes comme « Kaiser Karl » et encore « Successions », le rôle d'E Musk au côté de Trump, n'hésitant pas tweeter « You are the media », soulève des interrogations. Les informations non vérifiées des réseaux sociaux sont présentées comme de l'info et les utilisateurs n'hésitent plus à contester la réalité. Au sein de la Communauté Européenne Thierry Breton avait commencé avec son équipe à réguler les réseaux mais n'a pas eu le temps de poursuivre et l'Europe doit rester vigilante. Raphaëlle Bacqué rappelle que les grands médias comme le Monde, le Figaro... mènent une traque quotidienne sur les fakes news et les photos ou vidéos trafiquées, notamment par l'IA. Pour elle le quatrième pouvoir réside justement dans les recherches, les enquêtes approfondies... tout le travail d'investigation et de vérification des faits que mènent les journalistes de grands médias. Ils fournissent peut être une info moins spectaculaire mais plus sérieuse. Pour résumer son propos elle cite « être journaliste c'est obtenir la meilleure version de la vérité ». Interrogée sur la galaxie Bolloré elle constate que Cnews tente parfois d'enfreindre les lois qui en France font respecter les règles de déontologie de la presse. Si tout auditeur ou téléspectateur est libre de ses choix, il demeure important de rester vigilant au respect de ces règles, tout comme doit se développer l'éducation aux médias, à laquelle elle contribue en intervenant en milieu scolaire. Toujours passionnée par le rapport au pouvoir elle enquête actuellement en vue d'un livre sur Emmanuel Macron, l'aide de deux collègues pour ce projet laisse imaginer la complexité du personnage...



En conclusion elle pense que les influenceurs sont peut être le cinquième pouvoir parce qu'ils bénéficient de la caisse de résonance des réseaux sociaux, et ne sont pour l'instant pas soumis à des lois et règles. Mais plutôt que de les interdire elle croit là aussi à l'importance de l'éducation à leur utilisation.

Après les vifs applaudissements de l'auditoire une file s'est rapidement constituée afin d'acquérir et faire dédicacer un des ouvrages amenés par la Librairie Coiffard, partenaire de la conférence.

Dominique Mienville